



L'Isle
sur la
Sorgue

La fouille archéologique

de la cour de l'Hôtel Brancas-Villars

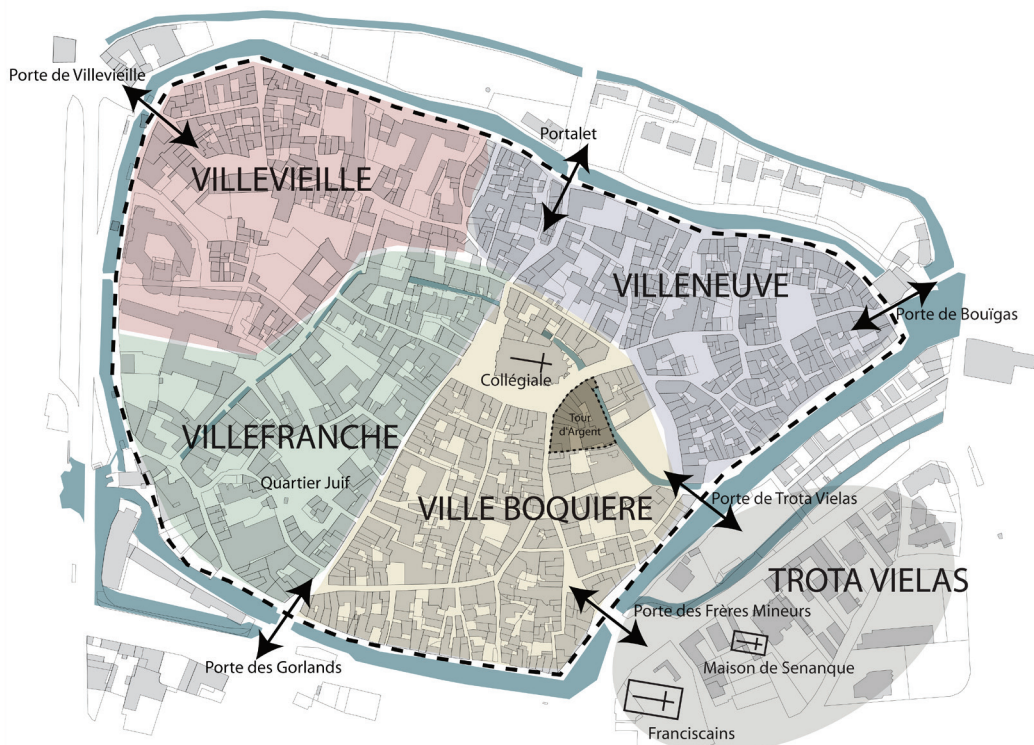


Cahier pédagogique

L'Isle-sur-la-Sorgue, une ville médiévale

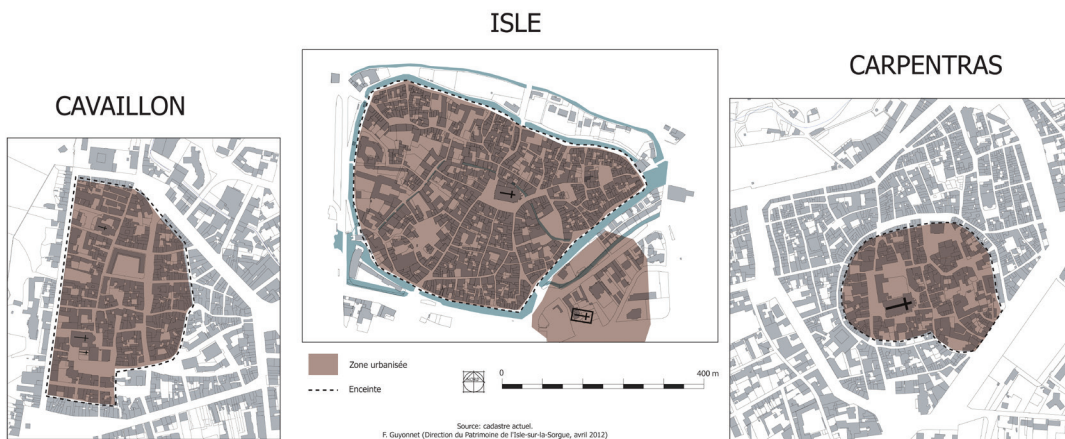
Les premières mentions de la ville dans les textes apparaissent au courant du XI^e siècle, sous l'appellation latine « Insulam ». Au XII^e siècle, la ville, entourée des bras de la Sorgue, est divisée en plusieurs quartiers : Villefranche, Villevielle, Villeneuve et Ville Bouquière. Dans les quartiers de Villefranche et Ville Bouquière sont concentrés les maisons des notables et les centres du pouvoir et de la religion.

PLAN DE LA VILLE AVEC LOCALISATION DES QUARTIERS MÉDIÉVAUX

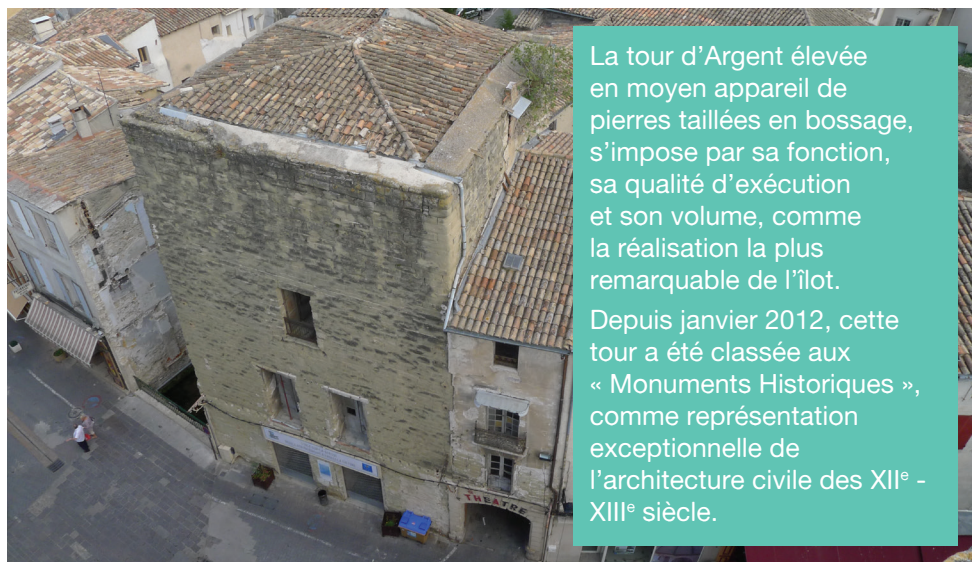


Une enceinte est construite à la fin du XII^e et au tout début du XIII^e siècle afin de protéger la ville et le canal de l'Arquet qui la traverse. À cette même période, la ville de l'Isle-sur-la-Sorgue par sa superficie se place juste derrière Avignon et loin devant Cavaillon et Carpentras. Au début du XIII^e siècle, la ville industrielle de L'Isle, ponctuée de fouloirs, moulins et autres machineries fonctionnant avec l'énergie hydraulique, pouvait ressembler à certaines cités drapières des Flandres.

Comparaison de la superficie de trois villes du Marquisat de Provence (Comtat Venaissin) au tournant des XII^e et XIII^e s.



La tour d'Argent



La tour d'Argent élevée en moyen appareil de pierres taillées en bossage, s'impose par sa fonction, sa qualité d'exécution et son volume, comme la réalisation la plus remarquable de l'îlot.

Depuis janvier 2012, cette tour a été classée aux « Monuments Historiques », comme représentation exceptionnelle de l'architecture civile des XII^e - XIII^e siècle.

Exceptés les quelques percements tardifs et les modifications de planchers intérieurs, la structure initiale, de plan carré, n'a pas subi de grandes modifications. Depuis la fin du XVIII^e siècle, le bâtiment (avec une hauteur de 20 mètres) se divise en trois niveaux de hauteur variable, dont le dernier se différencie par la présence d'une coupole octogonale nervurée sur trompes.

Aux niveaux supérieurs de la façade sud, les recherches ont permis de mettre à jour les fenêtres d'origine, qui rappellent d'extérieur celles des meutrières. Aucune ouverture primitive n'a été découverte sur d'autres façades (sur rue et Arquet), car elles ont été percées d'ouvertures postérieures.

Restitution 3D de la tour et de son proche environnement au XIV^e s. (P. Prouillac/ DPI)



Les objectifs de la fouille

La formation

La fouille de l'Hôtel Brancas-Villars, placée sous la responsabilité de la Direction du Patrimoine de l'Isle-sur-la-Sorgue, est réalisée en partenariat avec l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, ainsi que le Centre Interuniversitaire d'Histoire et d'Archéologie Médiévaux (Ciham UMR 5648). Ce partenariat a permis en 2012, à dix étudiants en Histoire d'apprendre les différentes techniques de recherches sur un chantier archéologique (fouille, documentation, archéologie du bâti).

Cette année (2013), neuf nouveaux étudiants vont bénéficier de ce terrain d'apprentissage, en fouillant à leur tour le sol médiéval de la cour où se trouve une ancienne tour.



Fouille sur terrain



Nettoyage du mobilier archéologique



Documentation (plan, relevés, etc.)

Les étapes de la fouille

L'archéologie

L'archéologie est une science humaine qui se fonde sur l'étude des vestiges matériels des sociétés anciennes. Elle nécessite une pratique du terrain et une méthodologie adaptée au contexte de fouille.

Le chantier de fouille

=> [Les travaux préalables](#)

En 2010, une reconnaissance préalable du site a été effectuée par le Service d'Archéologie du Département de Vaucluse, sous forme de sondages (repérages des murs et des sols). En 2012, avant de débiter la fouille, les derniers aménagements, les dalles de béton et autres cloisonnements récents (liés à un appentis détruit en 2010) ont été retirés. Puis, un percement dans l'arc du Lido a été réalisé afin d'y entreposer les déblais de la fouille. Pour la sécurité des fouilleurs et du public, des filets ont été placés par le service technique de la ville, pour protéger des éventuelles chutes de pierres, de tuiles, etc.



Terrassement de la cour



Montage des filets de protection par les services techniques



Décapage de la calade XIX^e siècle
(fouilles juin 2012)

=> Le décapage

Cette activité consiste à nettoyer la surface de la fouille en enlevant toutes les terres mêlées par les terrassements.

En 2012, le décapage a permis de dégager entièrement une très belle calade du XIX^e siècle, principalement située dans la partie nord de la cour.

Cette même action, en 2013, a eu pour objectif la remise en valeur de cette magnifique calade et du chantier de fouille.

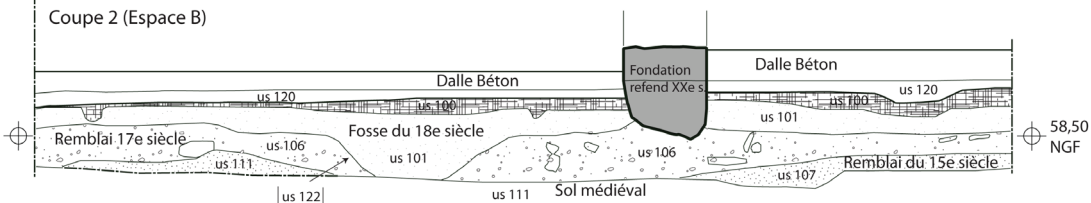
=> La fouille stratigraphique

L'histoire d'un site est formée par la succession de strates (couches) archéologiques. Une fouille stratigraphique suppose une étude sur chaque strate du site, dont la couche supérieure correspond à la dernière phase d'occupation et celle inférieure marque l'implantation humaine sur le site (strate médiévale, fouille de juin 2013). Entre ces deux strates, on a pu distinguer de multiples remaniements des sols (remblais, fosses, murs et aménagements intérieurs comme la cheminée ou la porte).

L'objectif de cette fouille est d'étudier et de documenter chaque « unité stratigraphique » en l'identifiant précisément pour recomposer ensuite l'histoire du site.

Coupe stratigraphique

Coupe 2 (Espace B)





=> La documentation

Les fouilles archéologiques sont destructrices. Une fois fouillée, la strate disparaît. Il est donc nécessaire de documenter avec précision chaque « unité stratigraphique ». Cette documentation se décompose en deux parties complémentaires : le dessin et la photographie (les échelles évoluent selon les besoins, c'est-à-dire entre une vue générale du site [1/100^e] et des détails de construction [1/20^e et 1/10^e] par exemple).

Les résultats de la fouille

La fouille de la cour de l'Hôtel Brancas-Villars de juin 2012 a permis la découverte d'une pièce médiévale (maison), appartenant à un bâtiment plus vaste qui s'étendait dans le Lido. La disparition de ce bâtiment médiéval date du XVIII^e siècle. Deux grands arcs sont percés à la destruction du bâtiment, qui permettaient la desserte des écuries de l'auberge de la tour d'Argent.

La maison médiévale repérée en fouille est, sur le plan architectural, remarquable. En effet, l'épaisseur des murs suppose une élévation à trois niveaux. À l'angle nord-ouest on peut constater la présence d'un seuil de porte appareillée (en pierre de taille) et sur le mur méridional une cheminée monumentale. Les niveaux de sol fouillés en 2012 sont ceux de l'époque moderne. Celui de l'époque médiévale, est fouillé en juin 2013 par les neuf nouveaux étudiants.

Dans l'angle sud-ouest de la cour se développait une grande cage d'escaliers à vis circulaire dont les fondations ont été retrouvées dans un sondage (rebouché par les services municipaux en 2013), mais dont les traces sur la façade sont encore perceptibles.

Exemple de mobilier découvert : céramique de table (fin XV^e s.), céramique culinaire (XIV^e s.)



Moule jeton bronze XIV^e siècle



Le mobilier archéologique retrouvé en fouille est assez pauvre puisque la fouille de juin 2012 s'est arrêtée sur le sol médiéval. En 2013, la fouille de ce sol permettra sûrement de riches découvertes. Toutefois, des remblais et des fosses ont permis aux fouilleurs de juin 2012 de découvrir des objets remarquables, comme un morceau d'un moule de bronzier en pierre destiné à la fabrique des jetons.

De nombreux tessons de céramique culinaire vernissée, de la fin de la période médiévale, ont été retrouvés (provenant de marmites, jattes, cruches, etc., mais aussi des fragments de majolique archaïque (première faïence d'inspiration hispano-mauresque) de provenance locale ou d'importation (Espagne). Plus étonnante est la découverte d'un fragment de céramique Mamelouke (Egypte) du XV^e siècle, qui était habituellement réservée à des récipients à épices ou aux onguents importés et donc, très onéreux.

Détails architecturaux

La cheminée

La cheminée découverte lors de la fouille de juin 2012 a conservé ses piédroits moulurés (en pierre locale) et son foyer (tuiles antiques réemployées, dont la provenance est incertaine). Elle dispose d'une largeur de 1m90. L'âtre fouillé en juin 2012 correspond à la dernière période d'utilisation de la cheminée (XVII^e - XVIII^e s.). En juin 2013, l'âtre originel de la cheminée sera fouillé.

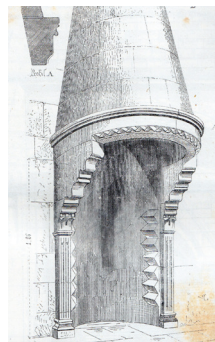
Les bases moulurées conservées permettent des comparaisons avec d'autres cheminées conservées des XII^e-XIII^e siècles. Il est possible que le manteau et la hotte adoptaient initialement une forme tronconique, trapézoïdale ou rectangulaire.



La cheminée



Miniature XV^e s.
représentant une cheminée

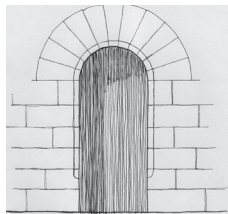


Exemple de cheminée
médiévale XII^e s.

(Viollet le Duc)

La porte

La fouille de 2012 a permis de découvrir le seuil d'une porte en pierre de taille (de Saumane) dans l'angle nord-ouest de la maison. Dès lors, on ne peut envisager aucune restitution précise des parties supérieures de la porte dont aucun élément architectural n'a été conservé. Toutefois, la datation de la cheminée (XII^e-XIII^e s.) permet de proposer des comparaisons possibles avec des portes locales couvertes d'un arc en plein cintre.



Exemples de portes
contemporaines
de l'Isle-sur-la-Sorgue

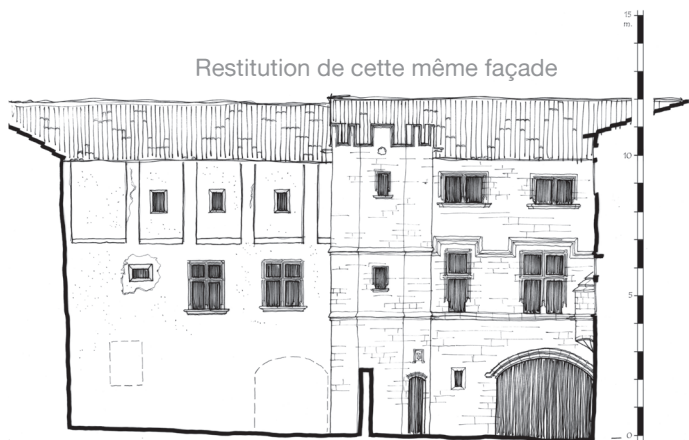


Vestiges de la porte

Les façades de la cour de l'Hôtel Brancas-Villars

Les façades bordant la cour datent de la période médiévale. Elles reflètent une longue évolution de la topographie de ce quartier à dominante aristocratique. Ces façades dévoilent près de 700 ans d'architecture, avec des élévations diverses par leur conception et leur chronologie. Sur la façade est de la cour, on trouve par exemple une partie de mur en petits moellons du XII^e siècle et une magnifique façade du XV^e siècle, avec ses fenêtres à croisillon et à meneau.

Des traces perceptibles sur la façade Est, une représentation dans le cadastre napoléonien ainsi qu'un sondage archéologique, ont permis aux archéologues de restituer l'escalier à vis présent jusqu'au XIX^e siècle dans la cour.



La fouille archéologique

de la cour de l'Hôtel Brancas - Villars

CHANTIER DE FOUILLE (COUR DE L'HÔTEL BRANCAS- VILLARS) :
Visites commentées les vendredis 14, 21 et 28 juin (14h, 15h, 16h)

CONTACT

Direction du Patrimoine
Hôtel de Ville
Rue Carnot – BP 50038
84001 L'Isle-sur-la-Sorgue Cedex 01
04 90 38 96 98 / 93
direction.patrimoine@mairie-islesurlasorgue.fr

Livret proposé par la Direction du Patrimoine de l'Isle-sur-la-Sorgue : C. Fautras
Réalisation : service communication de la ville de l'Isle-sur-la-Sorgue

